



CHORA (Titre de Travail : PolyFraction)

World Premiere 2023

CHORA représente parfaitement la recherche par CocoonDance de nouvelles modalités de création. Le projet met l'accent sur la co-écriture et ses multiples possibilités. C'est une façon de réécrire, de transformer et de fusionner les mouvements et, comme le suggère le titre de travail dans une esthétique polyphonique et diffractée.

CHORA est un espace partagé où public, interprètes, créent un univers qui disparaît à l'instant même où il semblait se former. Les corps, les sons, les lumières suggèrent un espace où clarté et pénombre, mouvement et immobilité, distance et proximité, hasard et précision, silence et bruit, harmonie et chaos dialoguent, évoluent en une symphonie à voix multiples.

CHORA, une fugue, une utopie, sans début ni fin.

Coproduction Théâtre du Crochetan Monthey (CH), Theater im Ballsaal Bonn, Ringlokschuppen Ruhr Mülheim.

En collaboration avec TanzFaktur Cologne, Tanz Company Gervasi Vienna, Malévoz Quartier Culturel Monthey (CH)

Soutenu par ThéâtrePro Valais, Conseil de la Culture État du Valais, La Loterie Romande, Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW, NRW Landesbüro Freie Darstellende Künste, Bundesstadt Bonn, Fonds Darstellende Künste e.V.

Premiere 5 Octobre 2023, Théâtre du Crochetan Monthey

Chorégraphie, curator Rafaële Giovanola

Dramaturgie, curator Rainald Endrass

Coauteurs*trices Fa-Hsuan Chen, Martina De Dominicis, Álvaro Esteban, Susanne Schneider

Interprètes en alternance Cristina Comisso, Martina De Dominicis, Margaux Dorsaz, Álvaro Esteban, Marin Lemic, Evandro Pandroni, Clémentine Herveux, Bojana Mitrovic, Colas Lucas, Jenna Hendry

Recherche Morgane Stephan, Karin Pauer, Judith Hummel

Composition Jörg Ritzenhof, Franco Mento

Light, space design Jan Wiesbrock, David Gassey, Boris Kahnert

Costumes Fa-Hsuan Chen

Video/documentation Michael Maurissens Fotos Franco Mento, Alessandro de Matteis

Chargée de communication Fabiana Uhart

Social media Maud Richard

Production management Marcus Bomski, Maxime Rappaz

Diffusion Godlive Lawani – Stane Performing Arts Management, Aurélie Martin

Conditions de tournée

CHORA – Création 5 Octobre 2023, Théâtre du Crochetan Monthey (CH)

7 interprètes, 1 technician, 1 chorégraphe, 1 assistant

Espace scénique minimum 10x10 m

Espace partagé avec le public pas de places assises spécifiques.

Tournée

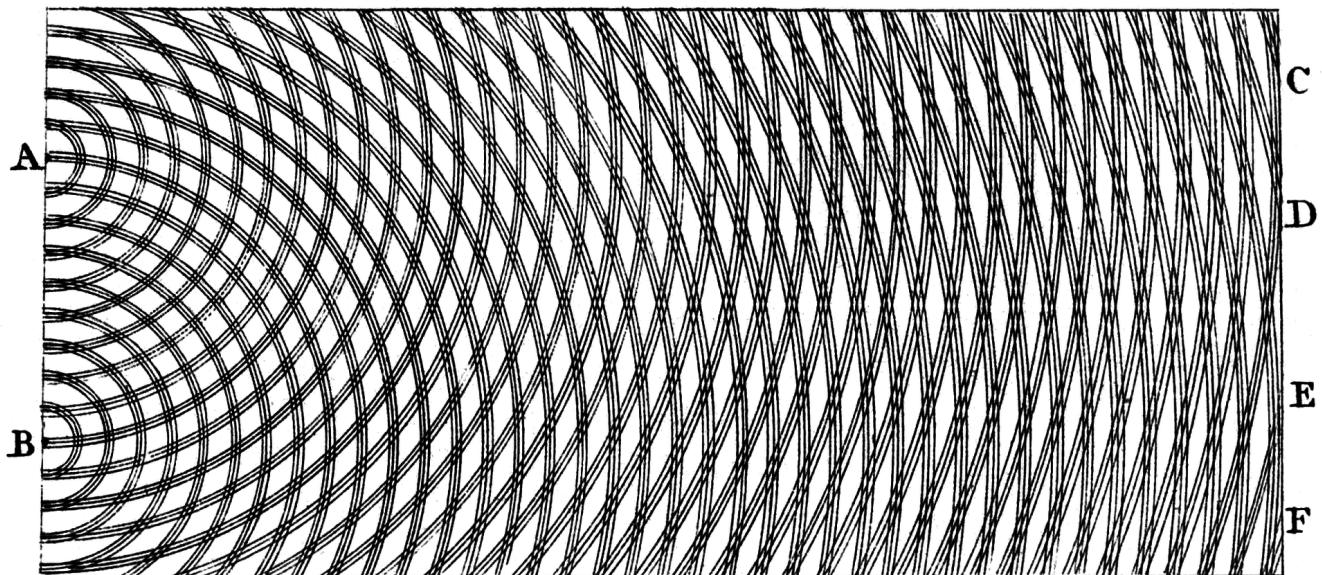
6, 7, 8 Octobre 2023 Monthey

1, 2, 3, 9, 10, 11 Novembre 2023 Bonn Theater im Ballsaal

8, 9 Décembre 2023 Cologne Tanzfaktur

Décembre 2023 Ringlokschuppen Mülheim

Avril 2025 Kurtheater Baden und N.N., Poschiavo



Thomas Young two-slit diffraction 1803

Après RUNThrough, la pièce poursuivra un nouveau cycle dans le travail de la compagnie, explorant l'individualité de chaque danseur, la multiplicité des possibilités de créer de nouvelles stratégies de communication. S'appuyant sur le travail approfondi autour du Glossaire du mouvement, la compagnie veut explorer de nouvelles modalités de travail en commun et de collaboration.

Au début de nos recherches nous avions opté pour le titre : Polyfraction qui est un néologisme qui dérive de Poly : dans le sens de beaucoup ou de plusieurs, de possibilités multiples et Fraction qui dérive de diffraction : qui vient de la physique ; se définit comme l'interférence de la courbure des ondes autour des coins, des obstacles ou à travers une ouverture, produit de nouvelles ondes, change leur direction et produit une superposition d'ondes et de mouvements. Mais la définition de la diffraction dans la vision de Donna Haraway ou Karen Barad : "nous pouvons comprendre les modèles de diffraction - comme des modèles de différence qui font une différence - comme les composants fondamentaux qui constituent le monde" Karen Barad 2007.

Barad et Haraway décrivent la diffraction comme un contenu philosophique pour désigner un mode de conscience et de pensée plus critique et alternatif à la différence. Une manière différente de lire le monde, de lire le monde à travers la confusion afin de générer des intuitions de manière non hiérarchique et non linéaire.

Aujourd'hui nous avons choisi le titre de CHORA dans le sens général de chorégraphie, corps en espace, chorégraphie comme outil de communication entre acteurs, spectateurs, espace, son.

Polyfraction/CHORA consiste à élargir et approfondir une approche créative que Co-coonDance développe depuis 2016. Il s'agit de méthodes de travail pour collecter, classer et verbaliser les mouvements, d'abord développées lors d'une résidence de trois ans à Monthei, en Suisse, puis approfondies depuis sous la forme d'un Glossaire du mouvement et enfin partagée et publique, grâce à l'application numérique CocoonDance MoveApp.

Download for [iOS](#) / [Android devices](#)

De cette pratique d'une méthode de travail que nous appelons (Création in ex-change), sont nées des productions telles que MOMENTUM (échange avec le Parkour), VIS MOTRIX (échange avec le Breakdance et le Krumping), HYBRIDITY (une fusion entre la boxe thaïlandaise et le ballet romantique), STANDARD, une rencontre avec la danse de salon, ou RUNTROUGH, résultant d'une série de rencontres diverses : Le folklore serbe, le rap, le voguing, les acteurs han-dicapés... Le résultat de ces recherches sont des organismes, des formations biologiques, des créatures, des corps (non-humains) qui explorent les limites du corps (humain).

Nous nommons cette recherche la quête du corps impensé.

[The 'unthought' body \(Trailer\)](#)

CHORA ne se base pas seulement sur l'idée de créer en échange avec des tiers, mais se concentre sur une réflexion autour de la notion d'auteur, de co-auteur et de création collective.

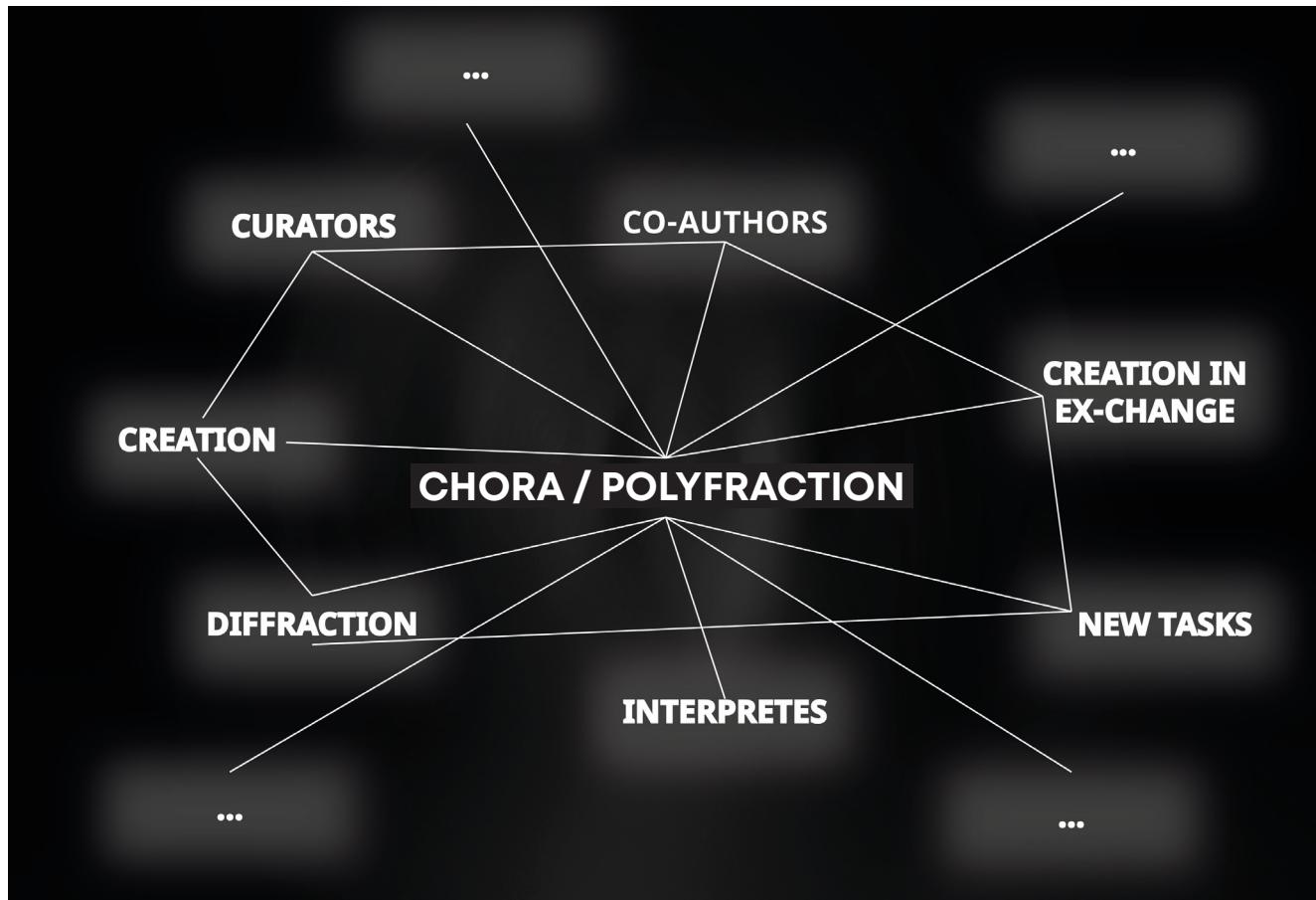
Il questionne comment de nouveaux espaces peuvent être ouverts à un dialogue à plusieurs voix dans lequel différents agents/performers peuvent être entendus et vus, créant ainsi un espace commun.

Sur la base de notre propre situation et de notre développement, nous nous demandons, en tant que communauté de créateurs, comment nous pouvons entrer en résonance polyphonique avec des pratiques et des milieux et esthétiques divers. Notre projet conceptuel vise à secouer de manière productive la prétention à l'autorité de l'esthétique occidentale. En même temps, il suit le désir de formes collectives de pensée et de travail sensoriels.

CHORA est un projet qui cherche un échange avec des perspectives universelles moins hégémoniques et qui, en raison de sa contradiction constitutive, lui permet de rester en constante oscillation/mouvement.

*Le projet stimule des questions fondamentales sur la connaissance du mouvement, sa traduction et sa médiation : les mouvements qui proviennent de notre glossaire, vus et travaillés par plusieurs auteurs*trices, sont finalement transformés et mis en scène avec l'enjeu de rester fidèle aux différentes perspectives et propositions esthétiques du mouvement.*

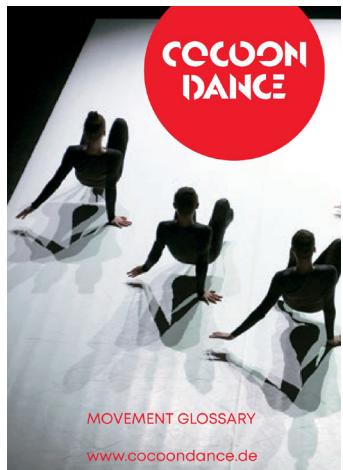
Méthodes de travail et règles de jeux



Pour garantir avec précision la liberté individuelle expérimentale de productivité créative, nous nous sommes collectivement mis d'accord sur des règles, des directions et avons préciser les rôles des acteurs respectifs et leurs tâches.

Parmi les acteurs*trices de CHORA/Polyfraction, on distingue les programmateur*trices Rafaële Giovanola/Rainald Endrass, qui ont conçu le Glossaire du mouvement, et les co-auteurs*trices : quatre artistes de longue date de la compagnie, également co-auteurs*trices du Glossaire du mouvement : Álvaro Esteban, Susanne Schneider, Martina De Dominicis, Fa-Hsuan Chen. Ensemble, nous avons porté notre choix sur deux tâches du Glossaire : Catching the disappearing et Picturing. Ces tâches ont le potentiel de laisser émerger de nouvelles interprétations. Elles constituent le point de départ de la pré-recherche personnelle de chacun*nes. Suivant la méthode développée par la compagnie de Corps en « Ex-Change », les co-auteurs travailleront ou ont déjà travaillé avec les partenaires et réseaux de leur choix dans leur écosystème. Les tâches transformées par ces corps qui s'en emparent, prendront des formes inattendues et généreront de nouvelles tâches. Nous définissons ce mode de création : « Process of Diffraction ». Une méthode de lâcher prise, qui redéfinit les notions de pouvoir et laisse consciemment de l'espace pour le hasard créatif, l'insoupçonné et la magie de l'instant.

La méthode corps en exchange



Dans le cadre de nos créations depuis 2016 et de notre travail sur le glossaire, nos recherches nous donnent l'occasion de travailler avec des pratiques corporelles très différentes : des non-danseurs, des danseurs amateurs, des danseurs de ballet classique, des praticiens de boxe mua thaï, de hip hop, des traceurs de parkour, des danseurs de danse salon, des danseurs queer, et nous intégrons ces danseurs à notre processus de recherche. Notre expérience nous montre que travailler avec une hétérogénéité de pratiques est porteur pour toutes les personnes impliquées dans le processus : d'une part, un tel dialogue permet de saisir et de conceptualiser les mouvements dans ce qui leur est propre, dans ce qui les caractérise spécifiquement ; et d'autre part, l'analyse de la gestuelle par le biais de la parole – et vice-versa – favorise un échange à la fois artistique et humain, ouvrant sur les expériences culturelles, le savoir et le vécu de chacun.

La méthode de travail CORPS EN EXCHANGE est donc aussi une façon qui nous paraît pertinente d'être avec les autres. Elle a un but à la fois analytique et poétique qui cherche à cerner les mouvements dans leur dimension spatiale, temporelle et dynamique. Elle permet d'éviter le jargon technique, propose un éventail de formes langagières écrites, graphiques en mouvement et en son, propres à la description et à la visualisation.

« Applicable à distance, la méthode CORPS EN EXCHANGE nous a permis de continuer la recherche et l'échange avec l'équipe artistique lors des shutdown, mais surtout elle nous donne des points de repères précis qui dirigent nos choix durant la création, lors des projets de médiation et également pour le choix des danseurs lors des auditions.

Le corps encore impensé (2016 – 2022)

Un travail d'hybridation jalonne le parcours de la compagnie depuis 2016 avec Momentum (2016) issue d'une rencontre avec le parkour, puis avec Vis Motrix (2018) issue d'une recherche autour du break et du krump, Hybridity (2020) fruit d'une fusion entre la boxe thaï et le ballet romantique et Standard (2021) rencontre avec la danse de salon ou Runthrough (2022) issu d'une série de rencontres diverses : Folklore serbe, Rap, Voguing, Acteurs trisomiques (Hora), Baseball team féminin.

C'est la corporéité de chaque interprète qui nous intéresse. L'échange avec des formes gestuelles hétérogènes à la danse contemporaine, c'est-à-dire avec des corps n'ayant pas de formation académique, permet d'élaborer une compréhension élargie du corps et du mouvement, pour la préciser ensuite avec les danseurs de la compagnie. Ainsi, de nouvelles formes de corporalité émergent et changent nos représentations du corps. Des mouvements qui sont en mesure de remettre en question des habitudes visuelles, des normes idéales et qui peuvent offrir de nouvelles impulsions ». (Rafaële GIOVANOLA)

Momentum 2016 | Trailer <https://vimeo.com/162518895>

Vis Motrix 2018 | Trailer <https://vimeo.com/258431435>

Hybridity 2020 | Trailer <https://vimeo.com/467059626>

STANDARD 2021 | Trailer <https://vimeo.com/634435860>

RUNThrough 2022 | Trailer <https://vimeo.com/706690536>

Travail de glossaire 2020 | Trailer <https://vimeo.com/434148095>

Espace, Lumières, Chorégraphie de l'Espace



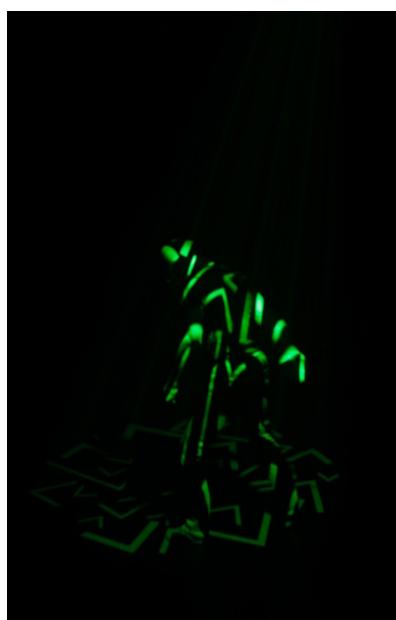
Au-delà de l'aspect gestuel du projet, nous voulons créer un cadre où les corps, le son, l'espace et la lumière évoluent dans un dialogue constant. Nous imaginons un espace de connexion autour et entre les corps, créant une chorégraphie de l'espace et des corps, incluant corps et objets dans un espace partagé. Un espace qui déplace les corps et des corps qui déplacent l'espace.

Nous recherchons un territoire commun où chaque mouvement, chaque action a une ré-percussion sur l'ensemble, où une esthétique polyphonique peut se développer. Les corps (y compris ceux du public) sentiront la connexion et l'importance de chacune de leurs actions et mouvements dans l'espace, créant une transformation permanente sensible et visible.

Nous envisageons un espace scénique sans avant-arrière, gauche-droite, haut-bas, centre bords ; un espace de désorientation, où l'émotion et le sensoriel constituent la base du mouvement dans l'espace. Un espace qui laisse le monde extérieur envahir l'espace intérieur et vice et versa. Nous imaginons une pièce sans commencement ni fins distinctes.

Résultats de nos premières recherches entre Janvier 23 et Mars 23.

Sound/Light and Movement



Dans nos premières recherches avec le son et la lumière, puis avec les corps, nous avons déjà recueilli de nombreux mots sur la connexion, la mise en relation le réseautage, le collage, le décollage le branchement, le débranchement, le tissage, la sculpture, l'écoute, la réaction, le tissage. Le concept de mise en réseau et de réseau était toujours présent. Les corps et le mouvement comme moyens de connexion, mais aussi la lumière comme élément de connexion et le son : Nous imaginons un système sonore qui capte le moment de l'être afin de créer un paysage sonore pendant la performance. Il s'agirait d'un mélange de sons analogues enregistrés et de musique/sons composés.

Pour cette installation, deux artistes et compositeurs très différents travailleront ensemble, se transmettant les éléments sans tout savoir du processus. On peut comparer cela au cadavre exquis.

Une approche similaire est prévue pour l'espace/lumières, nous travaillerons sur un même projet mais avec des entrées différentes, en utilisant une superposition de propositions et d'informations pour créer un espace non linéaire ou un son non linéaire. Nous imaginons créer un espace où rien n'est clair dans le sens de la position, de la vision. Le public doit créer son propre environnement et prendre ses propres décisions. Pour atteindre cet objectif, nous prévoyons un espace qui limite la vision selon l'endroit où l'on se place, afin de créer une nécessité pour le public de se déplacer et de changer de position.

La polyfraction est la transformation des corps lorsqu'ils s'emparent d'une tâche du Glossaire. C'est une diffraction multipliée, aléatoire, chaotique. Elle est déterminée par la gratuité des choix.

Suite au processus de prérecherche, les co-auteurs partageront les nouvelles tâches ou l'évolution de tâches existantes avec les interprètes/agents, qui développeront et transformeront le matériel dans un dialogue collectif, créant l'essence de la gestuelle de CHORA. Ce processus évolutif sans but ou direction fixe, cette façon aléatoire de laisser émerger le matériel nous apparaît cohérent et riche.

Une première ébauche de dramaturgie émergera de la recherche initiale et des échanges.

Texte et écriture

Parallèlement à la recherche de la Compagnie, des auteurs externes, Augustin Casalia et Mélisende Navarre, développeront un corpus textuel à partir de la collection de termes et textes sélectionnés du glossaire, qui unira les tâches en un seul univers verbal. Augustin et Mélisende décrivent de manière poétique depuis de nombreuses années le travail de la compagnie et en particulier le travail sur le glossaire :

« Le corps vivant est de l'ordre du possible - il n'est pas substantiel. C'est dans cet esprit que nous avons abordé les mouvements sélectionnés avec des mots - des mots comme des corps, vivants et existants - si proches et intimes qu'ils restent souvent en silence. Des mots comme des corps qui dessinent un monde. Des corps comme des mots sans limites, porteurs d'un voyage. Des mots comme des lieux sans centre, en perpétuel décentrement. Des mots qui, comme des corps vivants, sont véhiculés à chaque fois par une humeur particulière qui manifeste une compréhension du monde. »

Augustin Casala

L'enjeu de la pièce est que de ces diverses qualités, tout en gardant leur identité propre, forment un tout, un corps collectif qui rassemble, place dans une humeur, un rythme, un langage chorégraphique du corps impensé.

Une esthétique polyphonique naît de la liberté et de la joie de créer avec différentes voix, perceptions et perspectives sans neutraliser les différences inhérentes à la polyphonie par l'appropriation.

À propos de la Compagnie



CocoonDance Company CH/DE

Rafaële Giovanola a fondé la compagnie CocoonDance en 2000 avec le dramaturge Rainald Endraß. Depuis 2004 CocoonDance produit et performe dans le théâtre indépendant Theater im Ballsaal à Bonn (D); la compagnie est également responsable du programme de danse et de l'organisation du théâtre. CocoonDance s'est imposée comme une institution de danse artistique dotée d'un vaste réseau non seulement dans le monde artistique, mais aussi dans le domaine de l'éducation culturelle.

Un pilier important de la compagnie est situé dans le canton suisse du Valais, où CocoonDance est coproduit depuis 2010. En 2020, CocoonDance a été nommé artiste associé du Théâtre du Crochetan à Monthey et a fondé la compagnie Junior montreysanne en 2017. Depuis sa création, la compagnie a produit une cinquantaine de « full length productions » et tourne dans cinq continents. La Compagnie a été primée à plusieurs reprises et été invitée à des festivals renommés comme la TANZPLATTFORM DEUTSCHLAND - DANCE PLATFORM GERMANY en 2018 et 2020, STEPS Switzerland, ANTIGEL/Genève, CODA/ Oslo, MilanOltre/ Milan, tanznrw, Festival de la Cité, Bamako Danse, Festival de Danza Montevideo, Dance Festival Vancouver ...

Le moteur de ces 20 ans de développement artistique est l'improvisation, une forte dramaturgie et un accent prononcé sur le travail d'équipe continu. Avec ses productions, CocoonDance fait non seulement tomber les barrières spatiales de l'expérience scénique conventionnelle, mais joue également de manière sophistiquée avec notre perception du corps. Le public ne participe pas seulement à une (nouvelle) représentation de la réalité, mais aussi à sa génération. L'œuvre de CocoonDance peut être décrite comme une réflexion sur la danse et le corps lui-même, comme un déplacement de l'espace de la danse de l'espace narratif vers un espace de perception et de pensée.

Curateurs

COCOON
DANCE



Rafaële Giovanola (Choreographer), Suisse, née à Baltimore, USA. Elle a étudié chez Marika Besobrasova à Monte Carlo. Après son premier engagement en tant que soliste à Turin. Après une saison à Turin, Rafaële Giovanola est engagée par Egon Madsen au Ballet de Francfort. Elle y danse le répertoire classique et collabore avec plusieurs chorégraphes modernes comme Jiri Kylian, Uwe Scholz et William Forsythe, le chorégraphe du Ballet de Francfort. Sous la direction de ce dernier, elle est restée au Ballet de Francfort pendant huit ans, participant à toutes les productions de cette nouvelle ère révolutionnaire. Pendant son engagement à Francfort, elle a rencontré les chorégraphes invités Daniel Larrieu, Stephen Petronio et Christof Nel. Depuis 1990, date de la création du Théâtre chorégraphique, Rafaële Giovanola est membre de la compagnie de Pavel Mikuláštik. En 1995, Rafaële Giovanola a été citée dans le sondage annuel des critiques de "ballett international/tanz aktuell" dans la catégorie "personnalités exceptionnelles de la danse". Rafaële Giovanola a enseigné pour différentes compagnies, notamment à l'Opéra de Bonn, au Städtischen Bühnen Freiburg im Breisgau, au tanzhaus NRW à Düsseldorf, à la Brotfabrik Bonn, au Théâtre de Saint-Gall (CH), au Staatstheater Nürnberg et pour la compagnie Ewgenij Panfilow à Perm, en Russie. En collaboration avec des partenaires comme le Goethe-Institut et Pro Helvetia, elle a donné des ateliers dans le monde entier.

Rafaële a reçu plusieurs prix. Pour son premier spectacle "Jigaboo", elle a reçu le prix de la Fondation Patrizia-Van-Roessel (NL), en 2007 elle a gagné le festival international de danse sur Internet SideBySide-net, en 2010 le prix culturel du canton du Valais, en 2021 elle a reçu le prix culturel de la ville de Monthey et en 2022 le Deutsche Theaterpreis DER FAUST pour sa chorégraphe SPHYNX créée pour tanzmainz. En 2017, elle a créé une compagnie junior à Monthey (CH) et avant 2012 à Bonn, qui ont reçu de nombreux prix comme "Kinder zum Olymp", "Auf dem Weg zum Kinder- und Jugendkulturland NRW" et a été invitée en 2016 et 2019 au "Tanztreffen der Jugend" à Berlin.

Curateurs

COCOON
DANCE



Rainald Endraß (Dramaturgie), né à Schwäbisch Gmünd, a étudié l'allemand, la philosophie, la sociologie et les sciences du théâtre à Francfort. Pendant cette période, il acquiert de l'expérience dans les domaines de la dramaturgie et de la mise en scène, en étant assistant au Schauspiel Francfort.

Après plusieurs projets de la scène indépendante et après des engagements en tant qu'invité au Städtische Bühnen Freiburg, il est responsable de la dramaturgie, et PR au Choreographisches Theater depuis 1991. Avec Pavel Mikuláštik et son ensemble, il a quitté Freiburg pour le Theater der Bundesstadt Bonn en 1997, où il a

également travaillé dans les domaines de la dramaturgie et de l'opéra. Il a également été commissaire de plusieurs festivals de danse à Bonn. En 2000, il a fondé avec Rafaële Giovanola le projet Cocoon Dance. Pour Cocoon Dance, il est non seulement co-réalisateur mais aussi responsable de la dramaturgie, de l'écriture des concepts et du travail de presse.

Co-auteurs

COCOON
DANCE



Fa-Hsuan Chen (Dance What About Orfeo?, No Body But Me, Biografia del Corpo II, Ghost Trio – B, Vis Motrix, Dream City, Ex-Situ / Costume design Hybridity, Body Shots, RUNThrough) born in 1976 in Tainan (Taiwan). Après avoir terminé ses études au Tainan Women's College of Arts &Technology, Fa-Hsuan Chen a poursuivi sa formation en danse de 2001 à 2004 à l'université Folkwang d'Essen. Depuis, elle a dansé pour Morgan Nardi/Ludica (Düsseldorf), Double C (Wuppertal), DIN A13/ Gerda König (Cologne) et Irina Lorez (Suisse), entre autres. De 2004 à 2012, elle a travaillé avec la Ben J. Riepe Compagnie (Düsseldorf) et a eu des engagements au Deutsche Oper am Rhein (Düsseldorf/Duisburg) ainsi qu'à Angie Hiesl (Cologne). Depuis 2012 est membre de Cocoon Dance Company parmi son travail d'interprète, elle crée également les costumes de la compagnie depuis 2018 et travaille comme assistante chorégraphique pour la Junior Company Bonn.

Martina De Dominicis (Dance No Body But Me, Biografia del Corpo II, Ghost Trio – B, Vis Motrix, Dream City, Ex-Situ, Hybridity, Body Shots, Hard Boiled Variations, RE-cap-tcha) née à Pescara, a commencé très tôt à s'entraîner à la technique du ballet à Pescara et plus tard à Rome. En 2008, elle a rejoint la compagnie Junior Balletto di Toscana (Florence, Italie), pour une formation professionnelle en danse et comme danseuse de l'ensemble. A partir de 2010, elle a commencé à travailler pour le Balletto di Milano, en présentant des pièces néo-classiques en Italie, en Allemagne, en Espagne, en Suisse et en Russie. Ensuite, elle a dansé en tant que soliste pendant deux saisons dans la Tanzcompagnie Oper Graz, où en 2014 elle a chorégraphié une courte pièce ("Next ?") pour la compagnie, et plus tard a été invitée à rejoindre la nouvelle compagnie de danse du Stadttheater Pforzheim. Entre autres chorégraphes, elle a travaillé avec James Cousins, Tillman O' Donnell, Darrel Toulon, Mauro Bigonzetti, Guido Sarli, Katrin Hall. Depuis 2016, elle a commencé à collaborer avec Cocoon Dance. En fin de compte, elle est occupée à créer son propre travail et à diriger un programme de coaching physique pour MAA Kulturverein à Vienne. Depuis 2019, elle développe sa propre pratique et fonde sa compagnie à Vienne. Elle fait également partie d'un concept de formation professionnelle fondé à Vienne.



Co-auteurs

COCOON
DANCE



Álvaro Esteban López (Dance Pieces of me, What About Orfeo?, Momentum, No Body But Me, Ghost Trio - A/B, Dream City, Ex-Situ, Hybridity, Körper Treffer, Body Shots, Standard, Runthrough) originaire de Madrid. Depuis mon enfance, j'ai toujours été attiré par le corps humain et la façon dont il bouge. La façon dont il rend visible notre propre énergie vitale et nos émotions. Cet intérêt m'a poussé à étudier : 1. Licence en sciences du sport et des activités physiques. Universidad Politécnica de Madrid. 2. Diplôme en Massage Thérapeutique et Sportif. 3. A l'âge de 23 ans, j'ai commencé à étudier la danse contemporaine au Conservatoire Royal de Danse Professionnelle Mariemma, à Madrid, et j'ai terminé en 2006. Depuis 2006, je développe ma carrière en tant qu'interprète et professeur de danse en travaillant avec plusieurs compagnies et chorégraphes en tant qu'artiste indépendant. Actuellement, je travaille avec la compagnie

Cocoondance (Bonn) et la compagnie Daniel Abreu (Madrid), tout en développant des projets personnels. des projets personnels appréciés et tournés internationalement. En plus de sa collaboration en tant que danseur/interprète, il est également assistant chorégraphique et œil extérieur.



Susanne Schneider (Dance What About Orfeo?, Nobody but me, Ghost Trio – B, Vis Motrix, Körper Treffer, Hybridity, STANDARD) , née à Munich, a commencé sa formation en danse contemporaine au «Varium» de Barcelone. Après une année d'études culturelles et éducatives, elle a décidé d'étudier la danse et la diffusion de la danse à l'Université de musique et de danse/Centre de danse contemporaine de Cologne où elle a obtenu son diplôme en 2014. Depuis 2013, elle a collaboré en tant que danseuse indépendante avec la compagnie CocoonDance, ainsi qu'avec Overhead Project et Özlem Alkis. En avril 2018, elle a rejoint le programme MA CoDE de la HfMDK de Francfort. En tant que disséminatrice/enseignante, elle donne des formations pour les danseurs professionnels et co-organise la Freaky Professional Training au «Ehrenfeldstudios» à Cologne. Elle développe ses propres pratiques dans le domaine de la médiation et de la transmission. Pour CocoonDance, elle est également en charge de l'administration de la MoveApp.

Jörg Ritzenhoff (Musique, Live-Electronic), né à Düsseldorf, a étudié la composition classique avec le professeur Ingo Schmidt au College for Music de Wuppertal. Le compositeur de musique électroacoustique vit à Cologne et a développé des projets de musique et de performance en association avec la Bundeskunsthalle et la Compagnie de théâtre de Bonn, la capitale culturelle de l'Europe Weimar, la Westdeutschen Rundfunk et la Deutschlandfunk Berlin (programmes de la radio publique allemande). La Compagnie de théâtre de Cologne (Kölner Schauspielhaus) lui a commandé plusieurs projets, notamment la musique de "La Tempête" mise en scène par Karin Beier. Des coopérations continues en association avec des chorégraphes comme Rafaële Giovanola (Cocoondance, Bonn), Barbara Fuchs (lauréate du Prix du Théâtre de la Danse de Cologne), Morgan Nardi und Naoko Tanaka (tanzhaus nrw, Düsseldorf/Grand Théâtre de la Ville, Luxembourg), Gudrun Lange (fft düsseldorf), LaborGras (Berlin) ou Helge Letonja (steptext dance project, Brême) marquent son travail en danse.

Franco Mento (Music, DJing) a commencé à expérimenter sur les platines à l'âge de 13 ans. En 1998, il a fondé le collectif "Tribal Zone - Electronik Swiss Kolletif". Au début de 1999, il sort son premier maxi sur vinyle sur son propre label "Tribal Zone" et fait sa première performance live. De 2000 à 2004, Franco se produit dans de nombreux festivals et clubs en Suisse. Pendant cette période, il crée de la musique pour trois courts métrages, sort deux nouveaux CD pour son propre label et commence à collaborer en studio avec des artistes tels que : Vincent Zanetti, Fabrice Lig, Pascal Rinaldi, les filles de La BlablaTek et Phil Parnell. En 2006, il fonde le Printemps Digital, collectif et magasin de disques dans sa ville natale.

En solo sur scène, Franco Mento improvise son spectacle en utilisant des objets de tous les jours pour l'échantillonage direct du son ainsi que des sons organiques et les lie à des rythmes puissants, brisés et upbeat, à des lignes de base profondes et pulsantes ainsi qu'à des clics et des coupures, ce qui donne un style peu commun mais groovy. Il a de nombreux projets en cours et joue en live et improvise avec de nombreux artistes acclamés tels que Yannick Barman (avec qui il a formé le Live act F::R::Y::K), Vincent Zanetti, Jean Phillippe Zwahlen, Yves Messy, Laurent Bruttin, Cyril Regamey, Laurent Waeber, KiKu, Eugène Kovax, Malcolm Braf pour n'en citer que quelquesuns. Il a effectué des tournées dans des pays tels que la France, la Belgique, la Pologne, la Chine, l'Afrique, le Kazakhstan et le Kirghizistan.

www.francomento.net